

Que se passa-t-il alors dans le cœur de la divine Victime quand la croix lui fut présentée ? D'une part, Jésus voyait en un instant tout ce que cette croix allait lui faire souffrir et il y avait de quoi lui faire repousser cet instrument de supplice. D'autre part, il voyait la justice de son Père réclamant de lui cette générosité ; il voyait aussi toutes ces pauvres âmes qu'il aimait tant et qui sans lui seraient perdues pour toujours. Quelle lutte entre la crainte et l'amour ! Si Jésus, conscient de son innocence et effrayé du sort qui l'attend, refuse cette croix, nous sommes à jamais perdus.

Si nous voulons être sincères, nous reconnaitrons que cette croix n'aurait pas dû être portée par Jésus, mais bien par nous. C'est nous qui étions coupables ; c'était donc à nous à subir le châtement. Mais notre doux Sauveur veut nous encourager en portant la croix devant nous. Aurons-nous le courage de nous prétendre disciples de ce divin Maître, lorsque nous n'avons même pas le courage d'expier nos nombreuses fautes ?

La croix, avons-nous dit, n'était pas simplement l'image de nos péchés, elle était aussi la marque de sa puissance. Sans la croix, il n'y avait pas de triomphe pour l'humanité sainte du Sauveur. C'est ce que lui-même déclara aux deux disciples d'Emmaüs : "Ne fallait-il pas que le Christ souffrit tout cela pour entrer ainsi dans la gloire ?" (L. XXIV, 26.)

Après cela, pourrions-nous prétendre aux joies du ciel, quand nous n'avons même pas le courage d'expier nos fautes ? Il ne s'agit pas seulement pour nous d'une pénitence négative consistant à éviter le péché et à l'expier plus ou moins bien ; il faut quelque chose de positif. Jésus n'attend pas qu'on lui impose sa croix ; il l'a souhaitée toute sa vie ; il la voit aujourd'hui ; il s'avance vers elle, la saisit, la presse sur son cœur et la charge vaillamment sur ses épaules. Ainsi devons-nous aller au-devant de la croix et la porter avec joie.

V

L'antiquité ne nous semble pas avoir élevé de monument particulier pour perpétuer le souvenir de cette station ; du moins n'en trouve-t-on plus de traces.

Comme il a été dit plus haut, les fidèles ont coutume de faire cette station au pied de la *Scala Santa*. Cet escalier extérieur conduisait au tribunal de Pilate. On en voit encore les